



Maurice BUQUEN
Salésien de Don Bosco, prêtre

(4 août 1909 - 27 mai 1997)

BIOGRAPHIE

Maurice BUQUEN est né à Lorient [Morbihan] le 4 août 1909 dans une famille de commerçants qui comptera douze enfants, deux deviendront prêtres et une religieuse.

Il fait ses études à Lorient et à Redon et commence des études de Droit à Rennes puis entre au Grand Séminaire de Vannes 1929-1934. Pendant cette période il fera aussi son service militaire. Il fait son postulat au Prieuré de Binson durant l'année 1934-1935 et le noviciat dans cette même maison où il prononce les premiers vœux le 13 septembre 1936.

Il fait le stage pratique à Saint-Dizier 1936-1938 et à Paris au Foyer de la rue Crillon 1938-1939. Il continue les études de théologie à Lyon Fontanières 1940-1943.

Il est ordonné prêtre le 25 mars 1943 à Saint-Brieuc. Il commence ses activités sacerdotales à Meudon puis à Coat-an-Doc'h 1943-1944. En 1945 il est catéchiste à Pouillé Les Ponts de Cé. Il arrive à Binson en 1945-1947 puis devient directeur à la maison de la Guerche 1947-1948. Il retourne à Coat 1948-1950 puis reviendra à Binson pour une longue période 1950-1988.

En septembre 1988, il vient à la communauté Don Rua à Coat-an-Doc'h avec les frères aînés où il aura de nombreux ennuis de santé. Il décède le 27 mai 1997 à l'Hôpital de Saint-Brieuc.

TÉMOIGNAGES

«Le Père BUQUEN était un éducateur sur le terrain, un éducateur de proximité dirait-on aujourd'hui. Vivant avec des enfants et des adolescents il savait l'importance du développement et de la santé du corps. C'était une de ses préoccupations constantes. Infirmier à Binson, il savait soigner avec compétence et délicatesse.

Le Père BUQUEN était présent aux loisirs des jeunes. Là aussi il était compétent : excellent au tennis et au ping pong, il battait les meilleurs à la course et sur le terrain de football.

Il s'ingéniait à inventer des jeux nouveaux et à les réaliser : le spiro ball et le karting et les heures à réparer les ballons, à tracer les terrains sous un soleil de plomb. Il aimait les jeunes et sa peine et son temps ne comptaient pas. En disciple de Don Bosco, le Père BUQUEN savait agir avec l'intelligence du cœur. Il devinait les préoccupations de chacun. Il était le confident des secrets de chacun «on disait tout au Père BUQUEN». Et lui savait redresser, former les caractères avec patience et humilité. Il aidait beaucoup à panser les blessures provoquées par des situations sociales ou familiales difficiles.

Il était le Bon Pasteur à la manière de Don Bosco. Dévoué et généreux, il avait l'art d'ouvrir le cœur des jeunes. Ceux-ci lui accordaient leur confiance. Il savait que les défauts et les péchés ne font pas bon ménage avec la vraie joie et l'épanouissement des jeunes. Le Père BUQUEN a passé beaucoup de temps au service de la Réconciliation. Sa plus grande joie était de voir des jeunes participer à l'Eucharistie.

Il fut un homme de foi profonde et un homme de prière, quand il était devenu mal voyant il égrenait son chapelet à longueur de journée. Cette quasi cécité lui a beaucoup pesé. Il l'a supportée avec un grand courage.»

EXTRAITS DE L'HOMÉLIE DU PÈRE ALAIN BEYLOT, PROVINCIAL

1^{re} lecture : Romains 8/14-17

Évangile : Marc 10/28-30

Dans la 1^{re} lecture, l'apôtre Paul veut nous faire partager sa confiance. Dieu a fait de nous ses enfants qui sont conduits par son Esprit.

Se laisser conduire par Dieu. Ce fut l'attitude du Père BUQUEN pendant toute sa vie et particulièrement à Binson, sa maison pendant plus de 40 ans. Il y fut au service des jeunes, comme professeur, comme infirmier, mais aussi comme animateur des récréations et enfin comme pasteur annonçant par la Parole et surtout par l'exemple, la Bonne Nouvelle du Salut, à la manière de Don Bosco.

Nous savons l'importance que le Père BUQUEN donnait au Sacrement de la Réconciliation. Ceux qui se laissent conduire par l'Esprit peuvent dire Abba, c'est-à-dire père, et même papa, et vivre des sentiments filiaux envers Dieu.

L'Évangile de Marc met en lumière la vraie récompense du disciple du Christ, de celui qui a tout quitté par amour du Christ.

Le Père BUQUEN a fait ce choix. Il a renoncé à beaucoup de choses pour se mettre au service des jeunes. La présence salésienne, la disponibilité, le service de tous les instants tout cela demande des renoncements. Mais, cette attitude est source de joie, de partage et d'amour.

En cela, il est aussi pour nous un exemple qui nous rappelle les exigences des choix évangéliques vécus par Don Bosco et par beaucoup de Salésiens.